

Courrier de Berne

No 5 • vendredi 27 juin 2008
86e année

Périodique romand
Paraît 10 fois par année

CONFIDENCE

Il est des ombres rafraîchissantes... Rien que de très classique. Il est des ombres nostalgiques, de celles qui vous ramènent aux siestes coquines, persiennes closes et cris d'enfants bien occupés dans le bac à sable. Que reste-t-il d'hier?

«Je vis dans le présent et l'avenir», déclarait récemment la dynamique Annie Cordy dans les colonnes d'un quotidien... Ah bon, où a-t-elle laissé la bonne du curé? Que reste-t-il de ses quatre-vingts ans?

Il est des ombres qui éveillent des lumières. Je me souviens d'un de mes premiers éblouissements, au pied de la tour blanche à neuf étages qui abritait les miens, de la brûlure du sol gris qui recevait mes jeux, de la morsure rose qui dessinait une frontière au-dessous de ma manche courte rayée rouge et blanc «Petit Bateau».

Que reste-t-il de vos étés? Un goût de fruits de mer, une chaise longue branlante, un bikini fétiche, un amour de roman de gare, une paire de jumelles oubliées puis retrouvées au Mont-Rose, une scène de ménage sur la route du soleil... Ou rien du tout?

Il est des lumières qui naissent la nuit. Tout au fond de vous. Enfants de vos images croquées ou crachées, de vos rêves ou de vos affres, enfants de votre hier. Il est des passés qui deviennent présents.

Le soleil est toujours là, et apparemment pour un moment encore. Les marronniers croisent toujours leurs doigts sur les terrasses. Les grains de sable n'ont pas encore enrayé tous les mécanismes du temps. Alors? Que reste-t-il de nos envies?

Il y a ceux qui planchent sur les droits de l'Homme, ceux qui imaginent prendre leur envol au bout du baldaquin, ceux qui n'apprécient rien de plus que la fraîcheur des pages de papier... Il y a celles, il y a ceux, hier, aujourd'hui, demain.

Et vous? Que reste-t-il de votre été? Ombre ou soleil?

Que l'ombre soit protectrice et le soleil câlin. Quant à votre Courrier de Berne, il chausse ses lunettes noires et saisit son filet à papillons. Pour vous retrouver fin août, tourner avec vous quelques pages à venir. A vos sodas!

Françoise Tschanz

« NOUS CONNAISSONS NOTRE VILLE »



A l'approche de la pause estivale, rien de tel que de prendre connaissance des choses à découvrir. Même à Berne... Le point avec Christoph Mumenthaler, de Berne Tourisme.

- *Qu'est-ce qui se cache vraiment sous l'appellation «Altstadtbummel»? Est-ce une nouvelle initiative de l'office du tourisme bernois?*

- «Altstadtbummel» signifie balade à pieds dans la vieille ville. Cette visite présente les principales curiosités touristiques de Berne telles que le Palais fédéral, la collégiale, la Tour de l'Horloge, la maison d'Einstein, etc. Cette offre s'adresse aux hôtes qui voyagent de manière indépendante et individuelle et qui visitent Berne pour la première fois. Ce produit existe depuis de nombreuses années déjà.

[suite page 2](#)

SOMMAIRE

Edito	1
Mieux connaître Berne	1-2
«Artpicnic» promenade artistique	3
100e anniversaire d'Annemarie Schwarzenbach	
Droits de l'homme: messages d'enfants	4-5
ARB: les visites de l'été	6
Brèves et activités	7
Les rendez-vous à ne pas manquer	8

Changements d'adresse:
Association Romande de Berne
3000 Berne

AZB
3001 Berne

DR. NOYER
PHARMACIES

Les pharmacies à Berne à votre service

Apothek Dr. Noyer
Marktgasse 65
3011 Bern
031 326 28 28
apotheke@drnoyer.ch

Filiale Marktgass-Passage
Marktgass-Passage 3
031 326 28 10
passage@drnoyer.ch

Internationale Apotheke
Waisenhausplatz 21
031 311 15 81
mail@interpharm-swiss.ch

Filiale Schauptatzgasse «Pfötli»
Schauplatzgasse 7
031 326 28 15
schau@drnoyer.ch

Haafsche Apotheke
Marktgasse 44
031 313 17 17
haafsche-apo@drnoyer.ch

conseils individuels
Marktgasse 65, 3011 Bern
Tél. 031 326 28 28
E-Mail: apotheke@drnoyer.ch

- De manière générale, comment concevez-vous vos offres? Variez-vous beaucoup, d'une année à l'autre, ou y a-t-il des classiques qui sont maintenus plusieurs années?

- Nos offres sont un mélange entre des produits classiques (déjà connus dans d'autres villes) et les itinéraires thématiques. Cette dernière catégorie compte par exemple des produits classiques comme la balade dans la vieille ville, la visite guidée de la Tour de l'Horloge, un circuit en bus, etc. Nous proposons par ailleurs des itinéraires thématiques comme le tour de la ville de Berne en trottinette, la visite du quartier de la Matte par les escaliers, Berne pour les Bernois, Adventsbummel (balade de l'Avent) etc. Chaque année nous créons au minimum un nouveau tour. Cela dépend un peu de ce qui se passe à Berne. Cette année par exemple, nous fêtons le jubilé de Albrecht von Haller. Dans ce cadre, nous offrons un tour qui s'appelle «Berns goldene Zeit», uniquement en allemand (en français et en anglais sur demande uniquement).

- Quel est votre public-cible? Certaines nationa-

lités sont-elles plus sensibles à un certain type d'offres qu'à d'autres?

- Notre activité a principalement pour public-cible les voyageurs en groupes organisés (ex: tour-opérateur, agences de voyage, associations ou autres institutions). En ce qui concerne les nationalités, nous n'avons pas constaté de tendances spéciales pour l'un ou l'autre des tours que nous offrons.

- En quoi la fermeture partielle de la vieille ville au trafic a-t-elle ou non changé quelque chose pour vous?

- Berne Tourisme a l'autorisation de poursuivre ses tours en autobus dans la vieille ville malgré cette fermeture partielle. Il nous a en revanche été impossible de le faire pendant l'EURO 2008 et de ses «public viewings». Par conséquent nous avons organisé des tours à pieds que nous appelons balade dans la vieille ville (Altstadtbummel).

- Quels sont vos projets pour ces prochains mois?

- Nous avons effectivement plusieurs projets en cours pour ces prochains mois,

mais nous préférons ne pas les communiquer pour l'instant. J'espère que vous le comprendrez.

- Que conseilleriez-vous de découvrir, voir ou revoir à des Bernois?

- Il y a beaucoup à découvrir à Berne, pour les hôtes comme pour les Bernois. Notre produit «Berne pour les Bernois» démontre parfaitement qu'il y a toujours quelque chose à apprendre. Nous disons de nous-mêmes (les Bernois) que nous connaissons parfaitement notre ville et, en terminant ce tour, nous sommes forcés d'admettre qu'elle recèle encore de nombreuses surprises.

- La nouvelle gare fait-elle désormais partie de vos points forts?

- Comme la gare vient d'être inaugurée, elle fait effectivement partie de nos points forts. C'est un magnifique exemple d'architecture contemporaine. Nos clients sont très intéressés à la visiter et leur satisfaction est grande.

Propos recueillis par Françoise Tschanz



PARÔLE

Socialiste de longue date, la conseillère nationale vaudoise Josiane Aubert porte notamment un regard critique sur son parti, rêve d'une communication plus proche de la population et de ses préoccupations quotidiennes. Interview



« JE SUIS UNE FEMME BIEN DE MON TEMPS »

- Comment avez-vous vécu la dernière session? Quels dossiers ont été importants pour vous, quels moments forts avez-vous observé?

- La dernière session a été marquée pour moi par les excellents résultats des votations du 1er juin. Refus de l'initiative sur la naturalisation par le peuple, refus de l'article constitutionnel sur la santé qui devait introduire une concurrence féroce, sans plus parler de solidarité, ce sont deux bonnes nouvelles qui donnent de l'énergie pour se battre pour une société plus juste et plus solidaire.

Les points forts de la session à mes yeux sont les votes sans ambiguïté sur la reconduction des accords bilatéraux et l'extension de la libre circulation à la Bulgarie et à la Roumanie. Si référendum il doit y avoir, je souhaite que les deux objets soient liés, car c'est tromper la population que de lui faire croire que l'Union Européenne accepterait un traitement différencié de deux de ses membres sans réagir. Imaginez un instant un traitement différencié de deux cantons suisses lors d'un accord international avec la Suisse: inimaginable!

L'autre point fort est certainement le refus à quelques voix de favoriser les importations parallèles. Là aussi, la solidarité en prend un coup. Les grandes multinationales pharma-

ceutiques ont réussi à imposer leur loi, pour l'heure encore, au détriment des familles qui doivent continuer à subir des prix trop hauts à la consommation. Le va-et-vient entre les deux Chambres n'est pas fini, peut-être réussissons-nous à renverser la vapeur!

- Vous avez déjà une relativement longue carrière politique, notamment au niveau cantonal. Qu'est-ce qui vous mobilise, en politique?

- Mes premiers engagements furent associatifs; Amnesty International et la défense des droits humains, mise en place d'une garderie, sauvegarde du lac de Joux dans une association de défense de l'environnement. Les activités politiques - Constituante vaudoise, Grand Conseil, et depuis un an Conseil national - s'inscrivent dans le prolongement de ces actions citoyennes, avec la même envie de faire avancer les choses selon les valeurs humanistes, de solidarité et de développement durable qui m'animent depuis toujours.

- Licenciée es sciences, enseignante, formatrice, maman... Quelle vie bien remplie! Peut-on dire que vous êtes une des premières super womans?

- Non, je ne suis pas une super woman, mais une femme bien de mon temps. J'ai eu le privilège, bien qu'issue d'une famille modeste, de pouvoir poursuivre des études. Rien de plus normal par la suite de mettre à disposition ce que j'ai eu la chance de recevoir et me battre pour que l'égalité des chances devienne un peu plus réalité dans cette société de dure concurrence. J'ai conduit de front vie professionnelle et vie de famille, avec l'aide d'un mari qui a pris sa part dans l'éducation des enfants. Lorsque nos trois filles sont parties étudier hors de la maison, j'ai pu dégager du temps pour la politique. Je souhaite que les nouvelles générations bénéficient d'infrastructures adéquates pour pouvoir s'engager en politique ou dans leur profession plus facilement que ce ne fut le cas jusqu'ici. Je me bats pour cela.

- Le parti socialiste est en quelque sorte à la recherche d'un nouveau souffle... Quelle

pourrait être sa recette pour un renouveau?

- La globalisation entraîne une suprématie de l'économie sur le politique. Les dernières crises financières montrent que de grandes questions devront à l'avenir être réglées à une échelle globale aussi: fonctionnement débridé des marchés financiers, nécessité d'une réglementation minimale de la part des politiques, réchauffement du climat, recherche de nouvelles énergies, crise alimentaire due en partie aux biocarburants: tout le système est à repenser. Parallèlement, les citoyens sont déboussolés par cette globalisation et tentent de se rassurer par un repli identitaire. Pour le parti socialiste, fortement minoritaire avec ses alliés verts, la tâche est immense. Pas de crise de valeurs, mais nécessité pour nous d'une communication plus proche de la population et de ses préoccupations quotidiennes, sans perdre de vue les grands enjeux planétaires!

- Vous habitez dans la campagne vaudoise. Et la ville, comment la ressentez-vous?

- J'habite dans le Jura vaudois, la Vallée de Joux, à 1000 m d'altitude. C'est une région horlogère depuis plus de deux siècles, industrielle et frontalière. Luttas ouvrières, vie culturelle intense, échanges transfrontaliers ont marqués cette région à 50 km de Lausanne et de Genève. C'est dire que le tissu social est plus proche de celui des villes que de la campagne vaudoise, malgré la faible population. Cette région a contribué à façonner mes convictions socialistes.

- Quels rêves nourrissez-vous pour vous-même? Pour la Suisse?

- Très attachée à ma région, mes racines me rendent fortes et me permettent d'être ouverte au monde. Je me sens profondément européenne et je rêve d'une Suisse sûre d'elle, qui prend sa place dans l'Europe et contribue à la façonner, pour le bien commun de ses populations. Je serais comblée si mes enfants et petits-enfants contribuent à réaliser ce rêve.

Propos recueillis par Françoise Tschanz

« ARTPICNIC » POUR BEATNIKS NOSTALGIQUES ?

La commune de Wabern a inauguré le 9 mai dernier un chemin de promenade artistique dit « artpicnic ».



Un cheval, caracolant des quatre fers, hissé au clocher d'une église. C'est l'un des quarante « lieux de rencontre », créés avec la majoritaire participation d'artistes nationaux, qui agrémentent, le temps de cette exposition, un chemin de promenade des rives de l'Aar au sommet du Gurten. Sur la base d'un budget de 250'000 francs, la commune organisatrice de Köniz a voulu proposer à ses visiteurs, peu avant son début, une alternative culturelle à l'Euro 08. Esthétiques, ludiques ou provocantes, les œuvres exposées ne manquent pas de soulever curiosité et discussion.

A l'heure de l'organisation de grandes foires artistiques (à peine Europ'Art Genève achevée, qu'Art Basel

s'ouvre, bientôt suivie après la pause estivale et dès octobre par Art International Zurich), cette initiative ne peut qu'être louée puisque qu'elle consiste à rendre accessible l'art aux agoraphobes et autres claustrophobes. Une couverture plus un panier pique-nique, et en route pour une excursion sur les bords de l'Aar. Ça devrait assez plaire aux Beatniks devenus grands-pères. ■ Valérie Lobsiger

Jusqu'au 6 juillet, informations et billets au kiosque de Wabern, Seftigenstr. 24, tél. 079 586 18 92, www.artpicnic.ch. Visite en allemand jeudi 3 juillet, 18 heures. Entrée 10 francs, plan et guide inclus.

« SE FUIR AUTANT QUE SE TROUVER »

Une exposition virtuelle de la Bibliothèque nationale rend hommage à Annemarie Schwarzenbach (1908-1942) à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance.

Baraques en bois, enfants assis dans les rues, champs arides et forêts déboisées... Qu'ils soient noirs de Caroline du Sud ou blancs du Tennessee, c'est la pauvreté attirée par la « perpétuelle promesse » que montre en 1937 l'écrivain et photographe-reporter suisse Annemarie Schwarzenbach à travers les photos d'un de ses quatre voyages aux Etats-Unis.

Redécouverte cinquante ans après sa mort, la jeune femme avait réalisé à partir de 1933 de lointains voyages pour se fuir autant que se trouver, à une époque où cela n'était pas courant, encore moins pour une femme. Les Archives littéraires suisses de la Bibliothèque nationale (BN) ont entrepris la numérisation de quelques 7000 clichés qui sont en leur possession. Le site de la BN en propose un choix: au sud des Etats-Unis, de janvier 1937 à février 1938 en compagnie de la photographe Barbara Wright Hamilton; à

travers la Perse, l'Afghanistan et l'Inde avec l'ethnologue Ella Maillart, de mai 1939 à juin 1940 et, enfin, vers l'Afrique de l'Ouest et le Congo, de mai 1941 à juin 1942. L'ange dévasté, comme l'appelait Thomas Mann, savait regarder. Des plantations de coton aux caravanes de sel, des tours funéraires mongoles aux centrales électriques en construction, des tentes noires des nomades aux cabanons des colons suisses du Grütli, du tombeau du 2e prophète à la procession catholique d'une mission dans la forêt équatoriale, rien n'a échappé à l'acuité de son regard. ■ Valérie Lobsiger

www.nb.admin.ch/helveticarchives
(cliquer sur « interaktive Karten » puis sur « français »).



UN ART AVANT TOUT VISUEL ET EMOTIONNEL

L'exposition « Form, color, illumination: Suzan Frecon painting » est proposée par le Musée des beaux-arts de Berne jusqu'au 28 septembre prochain. Loin des modes et des marchés, la recherche par l'artiste américaine d'une forme nouvelle d'abstraction en dehors de toute référence temporelle frappe par son intégrité.

Des formes rectangulaires ou incurvées, asymétriques, des couleurs, où le rouge domine, en relation dynamique les unes avec les autres, des surfaces brillantes ou mates. Des tableaux accrochés bas, pour qu'on les voit. Pour Suzan Frecon, l'art est avant tout visuel et émotionnel. Ce que nos sens, face à ses toiles, confirment sur le champ. Dans les aquarelles, le support (un papier indien du début du XXe siècle ayant servi à la tenue de livres comptables) inspire l'artiste qui se laisse spontanément guider par ses imperfections (trous et pliures).

Rassemblant dix peintures à l'huile et une trentaine d'aquarelles de la fin des années 1990 à 2007, la sélection, réalisée par l'artiste elle-même, est l'occasion de présenter des œuvres non encore montrées dans un musée, à Houston puis à Berne.

Comme chez Euclide qui semble l'avoir inspirée, on devine qu'il existe dans le monde de Suzan Frecon une infinité de concepts premiers à la vérité desquels elle aspire. Les matériaux utilisés (des

toiles qui mesurent sa taille, des pigments qu'elle mélange elle-même comme ce « rouge terre » qui se réfère à l'organique) les formes simples, géométriques ou spontanées, les titres mystérieux et poétiques, le livre de Kells (un des plus remarquables vestiges de l'art religieux médiéval) que l'artiste évoque dès qu'on la questionne sur son œuvre, tout révèle chez elle la quête d'une dimension supérieure ainsi qu'une personnalité entière, loin du souci de plaire ou de transiger. A cette recherche exigeante, elle a décidé de consacrer son art, il y a de cela quarante ans. Imprégnant chacun de ses tableaux, cette intégrité émeut par sa sincérité. A contempler les œuvres de Suzan Frecon, on pénètre dans une zone intemporelle et l'on se sent plus proche de cette universalité première à laquelle notre âme est reliée. ■ Valérie Lobsiger

Musée des beaux-arts de Berne, Hodlerstrasse 8-12, Berne. Ma 10-21 h/me-di 10-17 h. Visites guidées en allemand le mardi à 19 h. www.kunstmuseum.ch.

PAROLES DE JEUNES: «TOUT LE MONDE

Les Droits de l'Homme! Vaste question! C'est pourtant à cette thématique universelle que se sont frottés une vingtaine d'élèves de l'Ecole cantonale de langue française. Quelques leçons et un voyage à Strasbourg en mars dernier ont fait de ces ados des spécialistes en la matière. Bien entourés par le corps enseignant, notamment par Denise Etimou et Alexandre Augsburgers, ils ont dessiné, parlé, réfléchi, partagé, se sont étonnés, ont espéré. Lors d'une récente rencontre en classe, ils ont une fois encore fait part de leurs convictions, de leurs doutes. Avant d'essayer plus loin...

Voici donc un thème qui a déjà fait couler beaucoup d'encre et qui, chez les jeunes déjà, suscite bien des réactions.

Mais au fait: «C'est quoi, les Droits de l'Homme?». Extraits.



Nevine



Sachie



Sinem



Camille et Jailza

EN GÉNÉRAL

Samuel: «Tout le monde a droit à l'égalité, à la vie privée».

Amir: «Pas de discrimination, de choses blessantes, de torture ou d'esclavage».

Sachie: «Il est important que l'on puisse communiquer, et que les enfants ne soient pas maltraités»; «Les hommes se croient les plus grands, les femmes ont des droits».

Elisa: «La vie est meilleure grâce aux Droits de l'Homme, au respect».

Benjamin: «Ils permettent de s'exprimer sans se faire taper».

Nathalie: «Ils incitent à respecter les gens, à éviter les conflits».

Yasemin: «Il est important d'être libre».

Jailza: «Les études, l'accès aux informations, sont importants».

«On pourrait faire des affiches, en parler à nos copains qui ne connaissent pas...».



Yasemin irem



Amir



Yasemin



Benjamin, Youssef, Patrick, Alexander

DU TRAVAIL

Amir: «Ici, on a tout, à manger, accès à l'information, du travail...».

Camille: «Chez nous, il n'y a pas d'esclaves».

Nevine: «C'est en Colombie qu'il y a le plus d'enfants soldats».

Yasemin: «Ils risquent leur vie».

Amir: «Ils n'ont pas vraiment le choix».

A DROIT A L'ÉGALITÉ»

Souheila



Amanda



Anthony



Yasser



Sophie

DES CONFLITS

Nathalie: «Il ne faut pas tuer les autres, mais discuter».

Jailza: «Personne n'est obligé de tuer».

Amanda: «Sans ces droits, ce serait la zizanie».

Samuel: «Il vaut mieux s'ignorer».



Léa



Julie



Nada et Nathalie



Sarra

DU RESPECT DES DROITS DE L'HOMME

Yasmine: «Il y a des différences entre les pays».

Sophie: «Parfois, il est difficile de faire passer ces droits».

Yasemin irem: « Vouloir, c'est pouvoir».

Youssef: «C'est impossible, car tout le monde ne connaît pas ces droits».



Yasemin et Elisa



Denise Etimou et Alexandre Augsburger

DE L'ÉDUCATION EN LA MATIÈRE

Nathalie: «On pourrait réunir les présidents des gouvernements».

Yasemin: «Si ils aiment mieux leur problème, il faut les laisser».

Léa: «Plutôt leur montrer à quoi ça sert».

Julie: «Je pourrais en parler en famille, raconter ce que je sais».

Merci à Nathalie, Alexander, Yasmine, Nada, Benjamin, Youssef, Souheila, Elisa, Amanda, Patrick, Mohamed, Julie, Yasemin irem, Sachie, Mohamed Red, Sarra, Yasser, Léa, Jailza, Camille, Sophie, Samuel, Anthony, Yasemin, Amir, Nevine et Sinem. A la prochaine !

Musée des beaux-arts, Hodlerstrasse 8, Berne

Mardi 5 août 2008, 18h30
Ferdinand Hodler -
Une vision symboliste

Visite commentée de l'exposition

Prix: Fr. 22.- à Fr. 25.- selon le nombre de participants (min. 15, max. 25). Une réduction de Fr. 14.- sera accordée aux titulaires du Passeport Musées Suisses.

Inscription jusqu'au 20 juillet 2008 au moyen du coupon ci-dessous, à renvoyer à **Jean-Pierre Javet, Niesenweg 4, 3012 Berne (tél. 031 302 14 36).**

Rendez-vous des participants à 18 h 10 au plus tard à l'entrée principale du Musée des beaux-arts.

Nom _____

Tél. _____

Courriel _____

Visite guidée de l'exposition

CHARLES LE TÊMÉRAIRE
JEUDI 7 AOÛT 2008 À 15 HEURES

Musée historique de Berne, Helvetiaplatz 5.

Entrée et prix de la visite: 27 francs (à payer sur place aux organisateurs). Durée: environ une heure et quart.

Merci de vous inscrire par courrier postal ou électronique jusqu'au 28 juillet 2008: Lucienne Hubler, Cäcilienstrasse 5, 3007 Berne, lhub@dhs.ch.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Localité _____

Nbre personnes _____

L'HISTOIRE SUISSE,
UN BEST-SELLER !

Après Joëlle Kuntz (Histoire suisse en un clin d'œil, Zoé, 2006) et Grégoire Nappey (Histoire suisse, illustrée par Mix & Remix, LEP, 2006), Georges Andrey s'est risqué à écrire «son» histoire suisse, parue en automne 2007 chez First dans la collection «Pour les Nuls». Celle-ci impose aux auteurs plusieurs contraintes, notamment la clarté de l'écriture, le recours à l'anecdote, le refus du jargon et l'absence de notes.

Comment caser l'histoire compliquée de notre pays dans ce moule? L'auteur a choisi un récit chronologique qui part des Helvètes (vers 300 av. J.-C.) et s'arrête à 2007, omettant donc volontairement quelques millénaires de notre préhistoire. Cinq grandes parties (Les ancêtres des Suisses, Les Liges suisses face aux Habsbourg, La Suisse dans l'orbite française, La Suisse dans l'Europe de la Sainte-Alliance, La Suisse, «nation-volonté») précèdent la Partie des dix, traditionnelle dans la collection (Dix sites à visiter, Dix réalisations majeures, Dix témoins de notre temps, Dix portraits de la Cinquième Suisse), et les annexes (dates, carte et index). Le tout atteint 572 pages, ce qui paraît exiger des «nuls» un effort considérable, même si Andrey les voit comme des ignorants curieux.

De fait, le lecteur, picorant ici et là, trouvera largement de quoi satisfaire sa curiosité. Outre des thèmes obligés (neutralité, service à l'étranger, fossé pendant la Première Guerre mondiale, institutions politiques, création du canton du Jura), il découvrira des aspects moins connus (guerres civiles, lois sur les fabriques, grèves) et rencontrera de nombreux personnages, certains célèbres (Pestalozzi), d'autres découverts par l'historiographie récente (Marie Goegg-Pouchoulin, féministe genevoise). Lire le volume de bout en bout, malgré la plume alerte de l'auteur, n'est toutefois pas aisé, les très nombreux encarts (en gris) étant autant de chemins de traverse. Georges Andrey n'a pas échappé à la tentation de trop en faire et d'accumuler les informations. Des historiens lui ont reproché de ne pas avoir assez développé ou d'avoir maltraité certains sujets controversés, tout particulièrement ceux touchant la Deuxième Guerre mondiale. Outre qu'ils n'ont pas les mêmes attentes ni les mêmes besoins que le public visé par la collection, ces collègues, en majorité contemporanéistes, devraient admettre qu'une histoire de la Suisse ne se limite pas à celle des cinquante ou soixante dernières années. Il faut savoir gré à Georges Andrey d'avoir mis en valeur des périodes moins connues, en particulier les XVIIe et XVIIIe siècles, longtemps parents pauvres de nos manuels.

Ce gros volume s'est bien vendu et une traduction allemande sortira de presse dans quelques mois; il en va de même pour les ouvrages de Joëlle Kuntz et de Grégoire Nappey. Qui aurait cru que l'histoire suisse, souvent jugée ennuyeuse, deviendrait un best-seller?

■ Lucienne Hubler

Fitness
- boxe

Entraînement pour enfants, dames et messieurs de tout âge.

Ecole Charly Bühler

(face à l'Hôtel Bellevue).

Gérant:
Max Hebeisen
031 311 35 82

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris / je m'abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons (cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)

Associations / publications

- Courrier de Berne** (30.- an)
- Association romande de Berne** (ARB, ind. 50.-, couples 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Activités

- Cours d'anglais**
 - Cours de dialecte bernois**
- (prix selon les coûts et le nombre de participants. Renseignements: pierre.clavel@bluewin.ch ou 031 376 08 20)

Nom(s), prénom(s): _____

Rue: _____

NP Localité: _____ Téléphone(s): _____

Courriel: _____

Signature: _____

- Je fais mes paiements par Internet et accepte de recevoir les factures et bulletins de cotisation par courrier électronique**

A renvoyer à Pierre Clavel, Sandrainstrasse 71, 3007 Berne ou envoyer les données correspondantes à pierre.clavel@bluewin.ch

Courrier
de Berne

No 5 • vendredi 27 juin 2008

Communauté francophone

RÉCEPTION
PAR M. FRANZ VON
GRAFFENRIED,
PRÉSIDENT DE LA COMMUNE
BOURGEOISE DE BERNE

mercredi 10 septembre 2008,
à 17 h 30 au Kulturcasino,
Salle du Conseil de Bourgeoisie.

BRÈVES

MUSIQUE D'ÉGLISE

- **Ve 4 juillet à 19 h 30**, église du Saint-Esprit, concert vespéral: Trois sonates pour viole de gambe de J.-S. Bach avec Ulrich Schmid, violoncelle et Jürg Brunner, clavecin. Entrée libre, collecte.
- **Série «Abendmusik im Berner Münster»** placée sous le thème général «L'amour est aussi fort que la mort»: caisse ouverte dès 19 h, 19 h 15 présentation du récital.
- **Di 15 juillet à 20 h**, à la Collégiale, 7e concert: récital d'orgue par Kaj Johannsen, œuvres de F. Mendelssohn, J.-S. Bach, A. Ruoff, L. Verne et improvisation libre.
- **Me 22 juillet à 20 h**, à la Collégiale, 8e concert: récital d'orgue par Pierre Zevort, œuvres de L. Marchand, N. Bruhns, J.-S. Bach, W.-A. Mozart, Ch. Tournemire, J. Langlais et J. Galard.
- **Me 29 juillet à 20 h**, à la Collégiale, 9e concert: récital d'orgue par Ursula Heim, œuvres de J. L. Krebs, J. S. Bach, G.-A. Homilius, M. Guilbins et M. Reger.
- **Ma 19 août à 20 h**, à la Collégiale, 12e concert: récital d'orgue par Heinz Balli, œuvres de J. Pieterszoon Sweelinck, F. List, J.S. Bach et O. Messiaen.
- **Sa 16 août, de 12 h à 17 h 30**, successivement dans cinq églises de la ville: 5e promenade organistique, le grand événement annuel en matière de musique d'orgue accompagnée de textes récités. Début à 12 h à l'église de la Saint-Trinité, 13 h à la Collégiale, 14 h au temple de Nydeggen, 15 h 30 à l'église Française, fin triomphale à 16 h 30 au temple du Saint-Esprit. Chaque concert dure environ 45 min, puis les auditeurs se déplacent à pied d'une église à l'autre.

CINÉMA LICHTSPIEL

Lu 21 juillet: «Wachmeister Studer» de Leopold Lindtberg, en dialecte suisse-alsacien. Il s'agit de l'adaptation à l'écran du roman policier écrit par Friedrich Glauser présentant le sergent bernois Jakob Studer au caractère entêté et bourru. Le film, achevé peu avant la Mobilisation générale de 1939, a été accueilli très favorablement par les critiques. Ce film a permis au romancier Friedrich Glauser, décédé en 1938, d'accéder, post mortem, pour la première fois à un grand succès littéraire! L'acteur Heinrich Gretle jouant dans le rôle du commissaire de police laissera auprès du public une idée bien établie de la suissitude d'alors!

Lu 18 août: «Die missbrauchte Liebesbriefe» de Leopold Lindtberg, en dialecte suisse-alsacien. L'adaptation à l'écran de la célèbre série de nouvelles de Gottfried Keller «Die Leute von Sedwyla» devait, à l'origine, être simplement le succédané à un projet désagréable pour le DMF (Département militaire fédéral, l'actuel DDPS). Le détournement des lettres d'amour provoquait un jeu de confusion parmi la population. Ce film connut un succès au niveau helvétique et également sur le plan international de 1942 à 1951. ■ RK

Votre librairie française à Berne

STAUFFACHER

L'UNIVERS DES
LIVRES & MULTIMEDIAS

stauffacher.ch

Neuengasse 25-37, 3001 Berne, 031 313 63 63

aussi à la gare de Berne: ouvert tous les jours
jusqu'à 22 heures, y compris le dimanche

ACTIVITÉS PAROISSIALES



ÉGLISE FRANÇAISE
RÉFORMÉE DE BERNE

Zeughausgasse – (Le CAP, Predigergasse 3), case postale 285, 3000 Berne 7. Bureau: 031 312 39 36 (9 h - 11 h 45), fax 031 312 07 46. Mail: egliserefberne@bluewin.ch
www.paroisse.gkgbe.ch

SERVICES RELIGIEUX

Le dimanche à 10 heures: à l'église française, Zeughausgasse (derrière le Kornhaus). **4e dimanche du mois culte du soir à 18 heures** dans le chœur de l'église (pas de culte le matin).

Dimanche à 7 septembre: culte hors-les-murs (à Meyriez). Pique-nique paroissial après le culte.

LA NOUVELLE PORTE DE LA VILLE

Ça y est, après une année d'intenses travaux, de déviations multiples, de bruit et de poussière, les pelles mécaniques et les grues ont cédé leur place aux quelque 200'000 passants et voyageurs empruntant quotidiennement la place de la Gare et son passage souterrain. En surface, le majestueux baldaquin, rempart transparent aux structures élancées qui connut des hauts et des bas lors de sa planification, se déroule tel un tapis volant et donne des envies de partir à la découverte de la ville de Bertold V. von Zähringen. Il ne fait que reprendre la place de l'escarpe et la contre-escarpe de la vieille enceinte qui séparaient jusqu'au XIXe siècle, l'aurait-on oublié, la Heiliggeistkirche du Bürgerspital. Le défilé de voitures et de bus qui le contourne forme dès lors comme un rempart de la modernité et de la mobilité que seul un tunnel aurait pu abattre. Mais cela, c'est une autre histoire que les Bernois n'ont pas voulu écrire il y a dix ans. Aux dires d'un couple francophone qui habite Berne depuis de nombreuses décades, alors qu'ils admiraient la nouvelle architecture de la place: «c'est une merveille!».

Dans le Christoffelpassage, les lignes ondoyantes et verticales du baldaquin prennent une dimension horizontale, guidant harmonieusement le flot humain continu et étalant au regard du chaland les vitrines des boutiques et commerces dont la superficie totale, faut-il le remarquer, a doublé avec la transformation du passage. Si l'aile ouest menant à la Bubenbergrasse a été tronquée, on retrouve la sculpture malicieuse et tridimensionnelle du Loubegaffer qui s'y trouvait, réintégrée pour continuer à amuser les enfants en les fixant de son regard goguenard. Les vestiges du passé ont été remis en valeur et rehaussés en couleur. La tête de la statue du Saint-Christophe, auquel les voyageurs quittant Berne alors enceinte de hauts murs accordaient un dernier regard pour obtenir quelque sainte protection lors de leur périple à venir, a été placée afin d'accueillir les voyageurs des temps modernes. Comme quoi, o tempora, o mores (autres temps, autres mœurs).

Mais la nouvelle place de la Gare n'a pas que des accents francophones en surface (le baldaquin, bien sûr): même en sous-sol on y découvre quelques traces imprégnées de parfum de lavande et de Méditerranée. Une boutique joliment colorée, aux accents occitans dans son nom, y a trouvé sa place. Et si l'on n'y parle pas vraiment le français, une des jeunes vendeuses qui sert très gentiment les clients mais qui regrette de ne s'être jusqu'alors préoccupée que de l'apprentissage de la langue de Shakespeare, m'a promis de suivre des cours de français au plus vite. De là à dire que la nouvelle porte de l'Ouest de notre belle ville aurait apporté un brin de francophonie, il n'y a qu'un pas que l'on se réjouit d'avoir franchi

■ Nicolas Steinmann

Service de
consultation
conjugale et
de couples
de l'Eglise
réformée

A disposition de tous.
Soutien, changement,
deuils. Consultation
sur rendez-vous.

Tél. 031 311 19 72
Gutenbergstr. 4
3011 Berne

QUELQUES RENDEZ-VOUS

TINTAMARRE

Inline Night, lundis 30 juin, 14 et 28 juillet, 11 et 25 août ainsi que 8 septembre, de 20 h à 22 h, départ: Waisenhausplatz, informations: Sportamt Bern, tél. 031 321 64 30, www.inlinenightbern.ch



Gurten Festival, festival de musique de rock et pop. Du jeudi 17 juillet au dimanche 20 juillet, réservation: Starticket, tél. 0900 325 32, www.gurtenfestival.ch

Tram à vapeur et nounours, dimanche 24 août de 10 h à 16 h, les enfants accompagnés d'un ours en peluche et d'un adulte peuvent monter gratuitement à bord du tram à vapeur, arrêt de bus de la Schwanengasse, Berner Tramway-Gesellschaft AG, Eigerplatz 3, 3000 Bern 14, tél. 031 321 88 80, www.dampftram.ch

Equipe suisse de Beach Volleyball, Schweizermeisterschaft, du mercredi 27 au vendredi 29 août, Place fédérale.

Le Quartett Flamenco-Jazz de Nick Perrin, samedi 16 août, jeudi 28 août, mercredi 10 septembre, jeudi 11 septembre, 20 heures, La Cappella, Allmenstrasse 24, 3014 Bern, tél. 031 332 80 22, www.la-cappella.ch

Festival Suisse-Afrique, samedi 2 et dimanche 3 août, échanges culturels avec des shows, un programme pour les enfants, des spécialités culinaires, Kleine Schanze,

Bundesgasse, Informations: Swiss African Forum, case postale 357, 3000 Bern 14, www.saf03.ch



Buskers Bern, du jeudi 7 août au samedi 9 août. Buskers est un mot anglais qui désigne les musiciens de rue. Les 30 places de la vieille ville, entre le Kornhaus et le pont de la Nydegg, seront animées par les chants, danses et spectacles d'une trentaine d'artistes de rue de Suisse et du monde entier (Italie, Angleterre, Indes, etc.). Tous les styles de musique sont représentés, du blues, au jazz, en passant par le funk, jusqu'à la musique folklorique. www.buskersbern.ch, informations: Tourist Center Bahnhof/Berne Billett, Nägeligasse/Kulturbüro, Rathausgasse 53/Jugendamt und OLMO.

Chansons d'été, festival de compositeurs, du jeudi 21 août à 19h 30 au dimanche 31 août, La Cappella, Allmendstrasse 24, 3014 Bern, tél. 031 332 80 22, www.la-cappella.ch

Chantemoiselle, dimanche 7 septembre à 10h, Jazz bernois, classiques du jazz et chansons françaises interprétées en dialecte, restaurant Altes Tramdepot, Grosser Muristalden 6, www.altestramdepot.ch, réservation: www.musicline.ch, tél. 031 368 14 15.

Courrier de Berne

Organe de l'Association romande de Berne et périodique d'information

Prochaine parution: vendredi 29 août 2008
Dernier délai de rédaction: mardi 12 août 2008

Rédaction
Nathalie Guex, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann; Françoise Tschanz, frtschanz@bluewin.ch, T. 079 665 57 05

Administration et annonces
Pierre Clavel, pierre.clavel@bluewin.ch
T. 031 376 08 20

Adresse rédaction
Courier de Berne, 3000 Bern

Adresse administration
Association romande de Berne, 3000 Bern
Abonnement annuel: CHF 30.-

Layout
Hot's Design Communication, 2515 Prêles

Impression et expédition
Länggass Druck AG,
Länggassstrasse 65, Postfach, 3001 Bern
ISSN: 1422-5689

Site internet: www.arb-cdb.ch



bühler ag
cuisines menuiserie aménagements intérieurs

Le reflet de votre style de vie



*Exposition permanente de cuisines,
du lundi au samedi*

Galgenfeldweg 3-5, 3006 Bern | tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
www.buehler-kuechen.ch | info@buehler-kuechen.ch

PARFUMERIE SPIESS

Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch